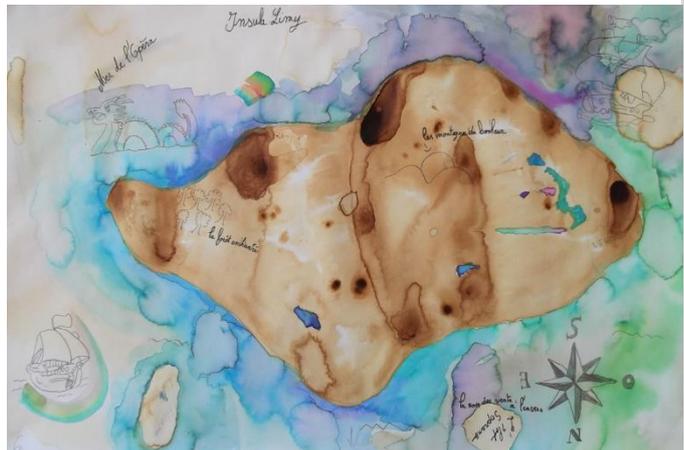


CONSTRUIRE / ECRIRE

Interdisciplinarité Français et Arts plastiques

Notre « archipel » est composé de 12 îles que les élèves construisent par binôme....

A Chaque île correspondent 2 cartes peintes (diffusion café et encres) puis dessinée. Il s'agit de cartographier différents lieux (forêt, plaines, déserts, rivières, reliefs montagneux...) en bref concevoir la géographie de l'île du temps où elle était habitée par un peuple imaginaire. Le récit de fiction écrit par chaque élève en séquence de français trouvera des points d'appui à la fois dans l'installation et dans la carte. Inspirés des « Little people » de Charles Simonds, les peuples restent absents des cartes et îles mais trouvent place dans le récit.



Des références littéraires (extraits de textes lus) ont permis aux élèves de développer leur imaginaire :

Le mythe fondateur de Babel, les récits de l'odyssée, les albums de littérature jeunesse de Claude Ponti, l'ailleurs de Henri Michaux, les albums de François Place....

- Autres références convoquées : L'Atlantide, Utopia de Thomas More....
- Nous commençons par établir une liste de lieux possibles sur une île (forêt, plage, océan, étang, etc.... en nous inspirant de sites existants. Une entente se fait par binôme d'élèves pour le choix des noms (île/peuple/lieux) poétiques, drôles, fantastiques en s'essayant à des jeux de mots inspirés des cartes de Claude Ponti . Les mots « valises » de Lewis Carroll ont pu également être évoqués...



Extraits de textes écrits par les élèves en séquence de français

Terra Vita



Terra Vita

Il y a fort longtemps, perdue au milieu de l'océan, existait une île. En ce temps-là, elle était verdoyante et ses habitants vivaient heureux. Ils étaient divisés en plusieurs clans : le clan du sang habitait Monté Corpus,

celui de la respiration habitait les Monts Poumons, celui de la médecine, les montagnes du Lac Né, celui du jeu et du savoir demeurait encore ailleurs.

Chaque habitant vivait dans la prospérité car ils étaient pêcheurs, agriculteurs, éleveurs et tous pratiquaient le commerce, certains étaient même artisans. Ils refusaient de se battre.

L'île subissait régulièrement de petits tremblements de terre faisant croire qu'elle était vivante d'où son nom de Terra Vita. Personne sur l'île ne savait pourquoi ils étaient là. Ils se croyait donc « fils de l'île ».

À l'est de Terra Vita, Sur le port, un garçon, Martin, se promenait gaiement. Il était fils de pêcheur et ignorait tout du désastre à venir. Il pensait plutôt avec joie à sa fête des dix naissances qui approchait avec rapidité. C'est alors qu'un grondement se fit entendre. La terre vibra et il fut projeté au sol. Il sentit alors une douleur cuisante au pouce et se traina lamentablement sous un porche. Il resta étendu ici trois bonnes minutes, la peur au ventre, dans une atmosphère de terreur, jusqu'à ce qu'il daigne relever la tête, et ce qu'il vit le terrifia pour le restant de ses jours. La mer se retira et une vague gigantesque s'éleva au-dessus de sa tête. C'est alors qu'il se mit à courir, courir à perdre haleine sur un sol fissuré qui avait autrefois servit de port. Il sauta sur une fenêtre et la brisa pour entrer dans une maison. Il se réfugia sous un meuble et attendit que la vague s'abatte sur ce port qu'il affectionnait tant et emporte la façade de la maison dans son sillage. La vague finit par s'écraser sur le bâtiment, elle détruisit un mur et emporta l'enfant (...)

Martin était vivant mais, quand il sortit des décombres, le bateau était parti.

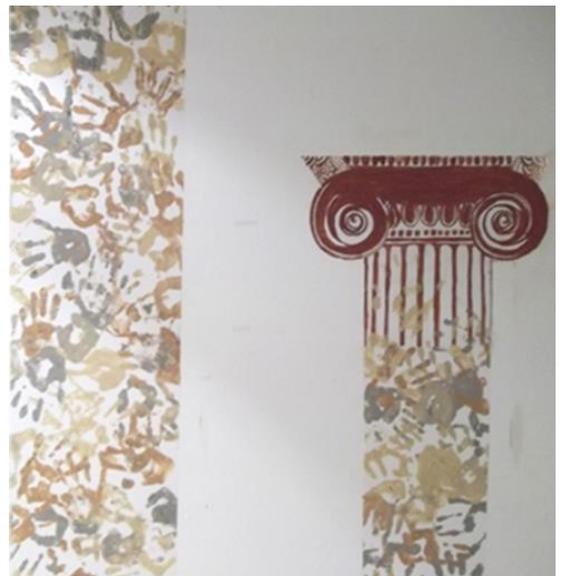
Le choc l'avait rendu aveugle mais il n'y avait plus rien à voir sur cette terre dévastée. Il erra longuement dans le noir et finit par arriver à la forêt du réconfort. Là, il s'approcha du gouffre et fut aspiré dedans.

Le choc avait, heureusement, été amorti par le vent et il marcha tout droit dans un long couloir obscur pendant très longtemps. Peut-être marcha-t-il une heure peut-être une semaine, même lui ne le savait pas.

Il finit par arriver sous Montée Corpus, endroit où il rencontra un mur, mais aussi endroit où il s'endormit pour un sommeil sans fin.

Toutes les montagnes ont été détruites, seule subsiste Monté Corpus, tombeau du dernier habitant de l'île...

ARDOUIN RENAUD Simon, 6eA





L'île

Il était une fois deux peuples d'habitants qui vivaient heureux chacun de leur côté. Le peuple exotique possédait le Bois Teux, une forêt d'arbres de travers, le Champ Teur qui était le pré où ils cultivaient toutes sortes de plantes fantastiques dont ils se nourrissaient. Ils puisaient leur eau dans le Lac Teur au bord duquel il y a le Phare Seur. Le peuple du froid vivait au bord de la Mer Tume où vivaient des animaux étranges. Ils pêchaient soit dans l'océan soit dans l'Étang du Chemin qui est au bord d'un chemin menant de la Cabane des Ombres à la grotte du Monstre. Ce dernier est dans le Mont Strueux, volcan séparant les deux peuples.

Un jour, alors que tout allait bien, le Mont Strueux gronda et fuma : le volcan était en éruption. Cela fit sortir le Monstre de sa grotte. Il s'en prit aux habitants de l'île, croyant que c'était eux qui avaient réveillé le volcan.

Le Monstre attaqua les habitants de l'île. Certains périssaient à cause de ce dernier ou à cause de la lave, pendant que d'autres fuyaient.

Après quelques jours de panique, le volcan s'éteint et le Monstre se calma. Les survivants prirent le large grâce à des embarcations de pêche en abandonnant l'île à son sort.

Le Monstre, après cette longue bataille, n'ayant plus rien dans le ventre, partit dans le Nord-Ouest pêcher à la Mer Tume. Mais en s'approchant de l'eau, il se fit manger par un gigantesque monstre marin, alors l'île devint déserte et plus personne ne se souvint d'elle.

LANG Victoria, 6ème A



L'île Oubliée

Il était une fois, sur une île que plus personne ne sait situer, un peuple : les Hakahoikas. Ils n'étaient composés que de filles et de femmes. Sur cette île se trouvait beaucoup de végétation, un petit village, une grande grotte, un pont immense, un port avec quelques bateaux et plein d'autres choses.

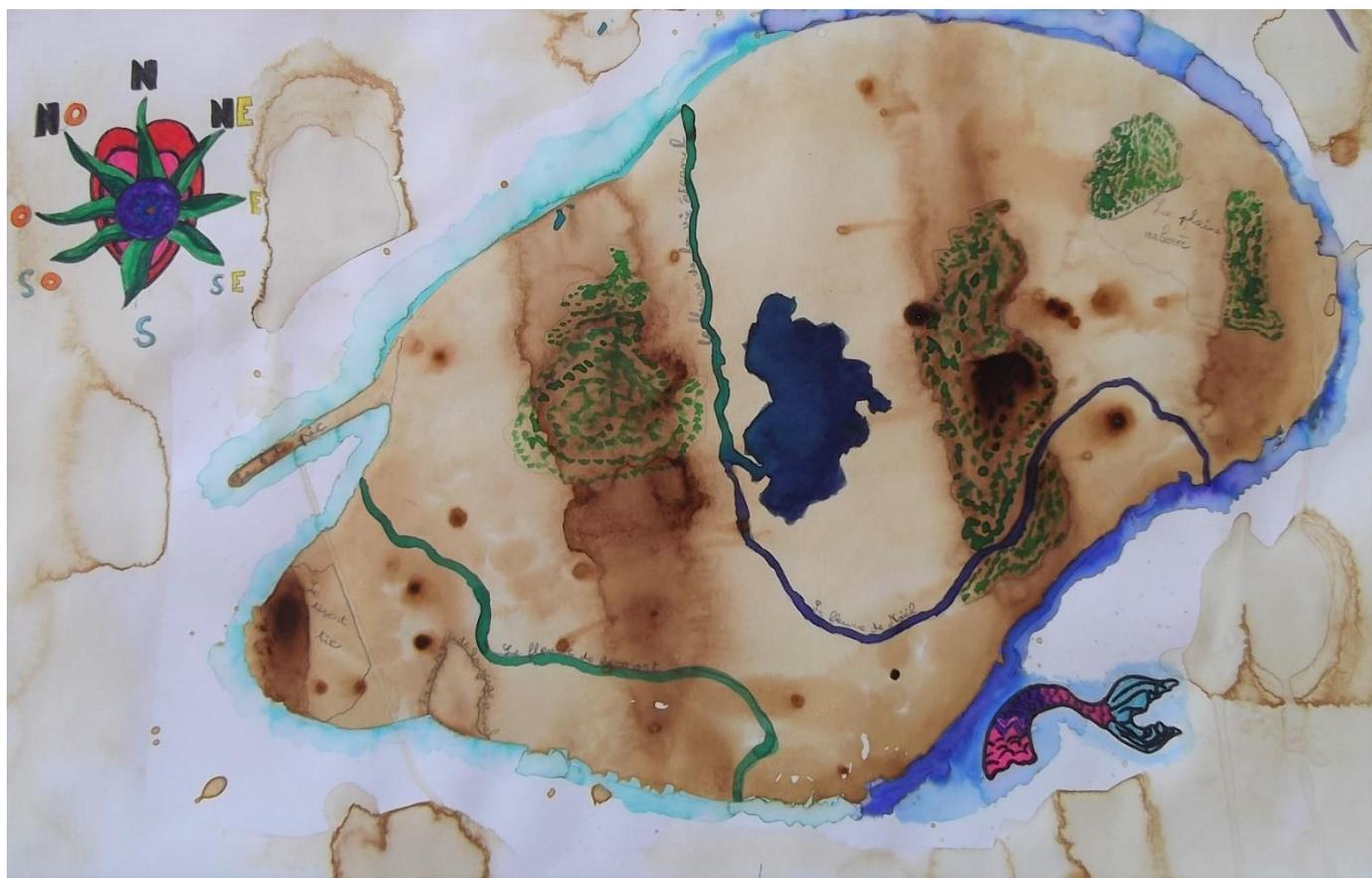
Mais un jour, Clara, Océane et Paola, des habitantes de l'île Oubliée, virent un monstre gigantesque avec des dents immenses et un corps qui faisait au moins soixante mètres de haut et trente mètres de large.

Le monstre se rapprocha et fit une vague énorme qui détruisit toute la végétation et l'immense pont. Malheureusement, les bateaux étaient de l'autre côté de l'île et elles ne pouvaient plus traverser. Elles réussirent quand même à se mettre à l'abri dans la grotte le temps que la vague passe.

Une fois que le monstre eut fini son désastre, il s'endormit. Clara, Océane et Paola profitèrent de ce moment pour sortir de la grotte avec une grande épée. Elles s'approchèrent du monstre et plantèrent l'épée dans sa chair. Elles avaient réussi, elles l'avaient tué.

Une fois la nuit passée, toutes les filles et les femmes reconstruisirent des bateaux et quittèrent l'île car elle n'était plus habitable.

PONCET Lila, 6eA





La terrible histoire de l'Île des Fraisiers

Il y a fort longtemps, un peuple qui vivait heureux sur une belle île. Ce peuple s'appelait « Les Fraisiers » car il y avait des plans de fraises partout sur l'île et les habitants en mangeaient beaucoup.

Un jour d'orage et de pluie intense, une météorite tomba sur l'île dans un bruit fracassant. Elle se retrouva alors ravagée, les habitants paniquèrent, il y avait des morts et des blessés partout, les cultures étaient détruites, la moitié des maisons tombait en ruines et plusieurs animaux ne survécurent pas.

Ce funeste jour marqua les habitants à tout jamais.

Alors, les survivants décidèrent de partir de l'île. Ils prirent les blessés et les animaux rescapés, certaines récoltes qui leur restaient, et partirent avec leurs canoës. Ils pagayèrent des jours et des jours, jusqu'à ce que... une nouvelle île se dessina devant eux !

Après une rapide visite des lieux, ils s'aperçurent qu'elle était inhabitée et riche en nombreux fruits. Ils s'y installèrent.

Et c'est ainsi qu'ils vécurent heureux jusqu'à la fin de leurs vies.

MURAT Evangéline, 6è

